

Le Myanmar tombe le masque

Le tectona grandis... En grande partie nourri du sang des innocents

Le monde entier n'a pu que s'insurger face à l'attitude des autorités militaires du Myanmar, ancienne Birmanie, s'entêtant à empêcher les 'fouineurs' de pénétrer dans le pays, alors même que des centaines de milliers d'habitants sont touchés par les récentes inondations et ont un besoin urgent d'aide alimentaire et médicale. Ce n'est plus un secret pour personne, les droits de l'Homme n'ont que la plus vague existence en Birmanie. Les agissements de la junte birmane menacent en outre l'existence de l'une des plus belles essences de bois de la planète.



Inondations en Birmanie

Depuis le début de l'année, de vastes parties du monde ont été touchées par d'impressionnantes inondations. L'Asie du Sud connaît une saison des moussons particulièrement difficile et la partie sud de l'Afrique se trouve aux prises avec de nombreuses inondations. Plus tôt dans l'année, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont également eu leur part de difficultés causées par les eaux. L'Europe n'a pas été épargnée, les inondations se succédant en Bulgarie, en Roumanie, en Grèce et en France. Les ravages causés par les eaux en Angleterre commençaient à peine à s'estomper que le Rhin sortait de son lit, causant d'innombrables dégâts en Allemagne et en Suisse. Néanmoins, nul pays ne fut si durement touché que le Myanmar, qui a essuyé le 2 mai dernier les assauts du cyclone Nargis, avec les conséquences catastrophiques que l'on sait. La population du Myanmar, déjà affligée par les ravages de ces catastrophes naturelles, a dû se rendre à l'évidence. Les secours venus

de l'étranger ne pourraient pas pénétrer sur le territoire en conséquence du refus de la junte militaire d'ouvrir les frontières. Les inondations ont dévasté même l'intérieur des terres, balayant de nombreux villages de la carte. Tandis que dans tout le pays, des gens mouraient de faim et de soif et par manque de médicaments, des dizaines de bateaux venus du monde entier étaient immobilisés le long des côtes avec à leur bord toute l'aide nécessaire. Les militaires ont longtemps persisté dans leur refus de les laisser mettre pied à terre. Les secours sont maintenant admis au compte-gouttes, mais l'aide aux victimes proprement dite continue d'être ralentie par de nombreuses lourdeurs administratives.

Situation

Le Myanmar est un pays d'Asie s'étendant en partie sur le sous-continent indien. En 1989, la Birmanie devient officiellement l'Union de Myanmar, un nom choisi par le régime militaire en place. De nombreux pays, ainsi que plusi-

eurs ONG, ont refusé ce nouveau nom, mais les Nations Unies ont finalement accepté la dénomination du pays. Le Myanmar partage ses frontières avec le Bangladesh, la Chine, Laos et la Thaïlande. Depuis le 7 novembre 2005, la capitale officielle du pays a été déplacée de Rangoon (Yangon) – la plus grande ville du pays – vers la ville de Naypyidaw (près de Pyinmana), située au centre du territoire.

Paysage de montagnes

Située entre 10 et 28° de latitude nord et 92 et 101° de longitude est, la Birmanie est bordée à l'est et à l'ouest par des chaînes de montagne formant les contreforts de l'Himalaya. La plus haute montagne est située à la pointe nord du pays. Elle se nomme Hkakabo Razi et culmine à 5881 mètres. Ses sommets les plus élevés sont couverts de neiges éternelles.

Entre ces montagnes se trouve la plaine centrale, formée par la rivière Irrawaddy, ainsi que d'autres cours d'eau. La partie centrale de la Birmanie compte également une région aride ne connaissant que peu de précipitations. D'autres formations montagneuses s'étendent à l'est et au sud: le plateau Shan et la chaîne du Tenasserim qui sépare l'étroite bande méridionale du pays de la péninsule de Malaisie voisine. De nombreuses îles jalonnent les abords des côtes de la Birmanie.



Climat de mousson

La Birmanie possède un climat tropical de mousson, caractérisé par 3 saisons : la saison des pluies s'étendant de fin mai à mi-octobre,

une saison froide et sèche allant de fin octobre à mi-février et enfin une saison chaude et sèche entre fin février et mi-mai. Le taux de précipitations connaît de fortes variations selon les régions du pays, qui compte d'ailleurs une zone aride dans sa partie centrale. Environ 50 % du territoire sont recouverts par des forêts et la côte se caractérise par une végétation de mangrove. Les régions plus en hauteur comptent de nombreuses forêts de chênes et de pins. La végétation de la zone aride du pays se compose de buissons, de graminées et de cactus.

Structure d'État préhistorique

Dans la pratique, l'exercice du pouvoir en Birmanie se trouve entièrement aux mains de l'armée. On ne trouve pas trace dans le pays d'un pouvoir judiciaire indépendant. Les juges sont nommés par les autorités militaires et sont tenus de suivre les injonctions dictées par le pouvoir en place. Conséquence de l'absence de procédure correcte et d'un état de Droit, le pouvoir est exercé de manière tout à fait arbitraire par les autorités birmanes. La junte avait promis de nouvelles élections après révision de la constitution. Cette révision est en cours depuis 1993 sous la direction du gouvernement militaire au sein d'une Convention Nationale composée à 15 % de représentants élus et pour le reste de membres désignés par la junte. En 1995, le NLD (unique mouvement d'opposition du pays) s'est retiré de cette Convention, expliquant qu'il n'entendait donner aucune légitimité à une constitution accordant un rôle dominant aux forces armées et ne permettant pas aux citoyens de s'exprimer librement. La dernière réunion de la Convention s'est tenue en mars 1996.

Violation des Droits de l'Homme

Le refus de la constitution par le gouvernement birman a entraîné une dégradation dramatique de la situation pour la population. Certains droits fondamentaux ne sont plus garantis.

Situations extrêmes

Aux yeux du SPDC, les droits de l'Homme revêtent une importance secondaire en regard de l'unité nationale, la stabilité, la sécurité de l'état et le développement économique du pays. Chaque année, les divers rapports et résolutions rédigés par les Nations Unies concernant les droits de l'Homme font état, en autres, de prisonniers politiques toujours plus nombreux, d'arrestations arbitraires, de discrimination envers les femmes, de la traite des femmes à la région frontalière avec la Thaïlande, de prostitution infantile, de travaux forcés au profit des autorités et de l'armée, de torture, de démenagements forcés, d'incendies de villages et de terres cultivées, de conscription forcée (enfants soldats), de viols perpétrés par l'armée, de l'utilisation de villageois pour détecter les mines et d'exécutions selon la loi martiale. C'est dans



les états de Karen et de Shan que l'on observe le plus grand nombre de violations flagrantes des droits de l'homme, visant à briser la révolution ethnique contre le gouvernement militaire dans la région de Rangoon.

Réaction des Nations Unies

Chaque année, l'ONU dénonce et condamne avec force la situation des droits de l'Homme dans les résolutions concernant les droits de l'Homme et les pays, rédigées dans le cadre de sa Commission sur les Droits de l'Homme, ainsi que lors de la Troisième Commission de l'Assemblée Générale. Ces résolutions sont présentées par l'UE. Depuis 2001, l'ONU avait constaté une légère amélioration dans la volonté de coopération témoignée par les autorités birmanes envers la communauté internationale afin de résoudre les problèmes rencontrés par les droits de l'Homme dans le pays. En 2001, le rapporteur spécial de l'ONU en Birmanie, Paulo Sergio Pinheiro, avait reçu, pour la première fois, l'autorisation de voyager dans le pays et avait immédiatement lancé plusieurs enquêtes. Néanmoins, monsieur Pinheiro a dû écourter sa dernière visite dans le pays au printemps 2003 après la découverte de dispositifs d'écoute lors de ses conversations avec plusieurs détenus.

Effondrement économique

En quelques décennies à peine, la Birmanie est passée du statut aisé de principal grenier à riz de l'Asie du sud-est à celui de pays le plus pauvre de la région. Le pays est plongé dans une profonde détresse économique. Aux prises avec une inflation galopante (selon le cours officiel, le dollar américain s'échange contre 6,5 kyats. Dans les faits, on constate que celui-ci s'échange contre 1400 kyats sur le marché libre non-officiel), le déficit du budget

et de la balance des paiements ne cesse de se creuser. Conséquence du manque de devises étrangères, l'importation devient problématique. L'absence de réformes économiques, l'isolement international et de mauvaises récoltes ont entraîné une détérioration économique toujours plus profonde. Les investisseurs étrangers souhaitant traiter avec la Birmanie se sont souvent heurtés à une infrastructure défective et au mur infranchissable de la bureaucratie. En outre, l'absence de toute amélioration durable au niveau de la politique intérieure du pays a n'a fait qu'augmenter la pression de l'opinion publique encourageant les investisseurs étrangers à se tenir à l'écart de la Birmanie. Le pays a également fait l'objet de sanctions internationales, ce qui a finalement conduit plusieurs investisseurs occidentaux à se retirer du territoire (Shell, ABN AMRO, Heineken). Pour ces mêmes raisons, la Birmanie ne bénéficie d'aucun soutien financier ou économique de la part des institutions financières internationales (Banque Mondiale, Banque Asiatique de Développement, FMI). Cette situation a également conduit les principaux pays donateurs à suspendre leur aide.

Le teck de Birmanie, célèbre dans le monde entier

Tectona Grandis

Le Tectona Grandis ou bois de teck trouve son origine dans la région formée par la Birmanie, l'Indonésie, l'Inde, la Thaïlande et l'Indochine. Plus tard, il fut également planté en Afrique et en Amérique. Le teck de Birmanie est réputé pour sa qualité incomparable et sa beauté naturelle. A l'heure actuelle, de nombreux mouvements écologiques tirent la sonnette d'alarme face à la déforestation pratiquée en Birmanie. Soumise à une cadence infernale,



elle échappe pour l'instant à tout contrôle. Si la situation ne change pas, le *Tectona Grandis* de Birmanie pourrait bien avoir totalement disparu d'ici 10 ans.

L'arbre

La taille et le diamètre des arbres de teck varient fortement en fonction de son habitat et de la composition du sol. En Birmanie, s'il rencontre des conditions favorables, un arbre de teck peut atteindre une hauteur de 40 à 45 m pour un diamètre de 1,80 à 2,40 m. Elagué, le tronc peut mesurer entre 25 et 27 m.

Le bois

Certains considèrent le *Tectona Grandis* comme le seul arbre fournissant le teck véritable, tout à fait différent des variétés auxquelles on l'associe souvent, telles que l'afro-teck, le yang-teck, le teck de Bornéo ou l'iroko-teck. Il s'agit là d'essences de bois différentes, pouvant remplacer le teck pour certaines applications ou témoignant parfois d'une certaine ressemblance avec le teck véritable. La couleur du duramen varie selon un spectre allant du brun clair au brun mordoré. Le bois présente souvent des veines allant du brun foncé au noir. Les grandes nuances de couleur disparaissent lors de l'exposition à la lumière. L'aubier du bois de teck se caractérise par une couleur gris terne. Le bois birman (tiré des forêts naturelles) présente une couleur assez homogène. Le bois de teck originaire de régions plus sèches (comme l'Inde) témoigne d'une plus grande variété de couleur, allant du jaune au noir. Etant donné les nombreuses variations dans les conditions de croissance du bois de teck, celui-ci doit être catégorisé selon son origine si l'on veut pouvoir assembler des lots de couleurs homogènes. Selon le type de sol sur lequel il a poussé, le teck peut contenir entre 0,03 et 1,40 % de silice. Le bois de teck tiré de forêts naturelles présente une meilleure durabilité que celui tiré

de plantations à croissance rapide. La masse volumique du teck varie entre 630 et 690 kg/m³ pour 12% de liquide. Il entre ainsi dans la classe de durabilité I.

Caractéristiques particulières

Le bois de teck possède des caractéristiques et une beauté uniques grâce à la variété de ses teintes. Il est imputrescible, ce qui signifie qu'il résiste à toute forme de pourrissement, même si le tronc est en contact direct avec le sol. Il dégage une odeur agréable caractéristique, rappelant le cuir. La surface est extrêmement douce au toucher, grâce aux substances oléagineuses contenues dans le bois.

Applications du teck

D'apparence agréable, le bois de teck est donc extrêmement durable, ne travaille pas ou peu et combine une grande résistance à un poids restreint et est imperméable à de nombreux produits chimiques. Il est donc adapté à presque tous les usages. On peut l'utiliser, par exemple, pour la fabrication de châssis, fenêtres, portes, bardages, plafonds, escaliers, parquets, plans de travail, ou pour le tournage. Il peut également servir dans l'industrie chimique: réservoirs, fûts, presses filtrantes, hottes de laboratoire, mais aussi dans l'industrie maritime, où il est utilisé dans la fabrication de yachts et de bateaux: ponts (sur quartiers), cabines, boiseries.

Teck de Birmanie vs. teck de plantation

Le plus beau bois teck provient d'Asie du sud-est, plus précisément de Birmanie et de Thaïlande. Depuis longtemps déjà, le teck a été planté dans d'autres régions. Or, le bois de plantation, et le teck en particulier, présente un 'problème' majeur: il connaît une croissance ultra rapide sur les 25 premières années. Ce type de croissance est cependant une nécessité car

ce sont les arbres les plus grands qui bénéficient de la plus grande quantité de lumière. On obtient donc rapidement de très grands arbres. Mais toute médaille à son revers. Les arbres ayant une croissance aussi rapide présentent de grandes cernes de croissance, pouvant atteindre jusqu'à 15 mm. Le bois ainsi obtenu est donc plus tendre et de qualité moindre. En outre, un tronc âgé de 25 ans présente beaucoup d'aubier (on peut observer une couche blanche allant jusqu'à 2 ou 3 cm d'épaisseur directement sous l'écorce, ce qui réduit la quantité de matière utilisable) et plus de branches (et donc de nœuds!). Par ailleurs, le cœur de l'arbre, inutilisable, s'y trouve toujours. Après 25 ans, la cime de l'arbre a atteint son apogée et on constate un fort ralentissement de la croissance. Une cerne de croissance d'environ 1 à 2 mm apparaît chaque année. De plus, on obtient ainsi du bois uniquement utilisable pour la fabrication de meubles ou de bateaux.

Déforestation illégale

La Birmanie dispose donc d'une ressource naturelle de grande qualité mais la gère de manière tout à fait irresponsable. La détérioration et la disparition des forêts birmanes observées ces dernières années fait l'objet de nombreuses enquêtes d'organisations non gouvernementales (ONG). L'organisation anglaise Global Witness a publié plusieurs faits troublants relatifs au commerce illégal du bois. Entre 1999 et 2000, la Birmanie a déclaré officiellement avoir exporté 806.000 m³ de bois. Pour la même période, les pays importateurs totalisent ensemble 1,72 million m³ de bois en provenance de Birmanie. Cette différence de 914.000 m³ entre les chiffres d'exportation et d'importation, d'une valeur économique estimée à 200 millions de dollars, nous donne une indication de l'ampleur de la coupe illégale dans le pays.

Conséquences de la déforestation

Grâce aux témoignages de la population locale en Birmanie, on sait que le pouvoir en place autorise la coupe rase et l'exploitation de forêts situées dans des zones protégées. Ces témoignages parlent également de la disparition de nombreuses espèces de la faune et de la flore sauvage. La déforestation entraîne toutes sortes de problèmes tels qu'érosion, inondations, salinisation et glissements de terrain. Cela contribue également à l'essor du commerce illégal d'animaux exotiques. La détérioration et la disparition des forêts ont également un fort impact humanitaire, car elles vont presque toujours de paire avec des violations flagrantes des droits de l'Homme, comme les déplacements de populations ou le travail forcé. La destruction de l'environnement naturel d'entraîne souvent la dislocation des structures sociales, ainsi que des conséquences catastrophiques pour le bien-être et la prospérité de la population locale.

Le négoce de bois finance une bonne partie du conflit armé

A quelques exceptions près, la gestion des forêts en Birmanie se trouve aux mains de la junte militaire et de ses amis, qui font régner la corruption. Les forêts sont gérées de manière illégale et destructive. D'après une enquête récente menée par Global Witness, il semblerait que la plupart des revenus générés par le commerce du bois servent au financement direct du conflit armé. La majorité de ce bois tombe alors sous la dénomination internationale de bois de conflit, c'est-à-dire du bois qui 'à un moment donné de la chaîne d'exploitation, a fait l'objet de transactions commerciales impliquant des groupes armés, qu'il s'agisse de factions rebelles, de soldats réguliers ou d'une administration civile impliquée dans un conflit armé ; qu'il s'agisse, en outre, de perpétuer le conflit ou de l'utiliser pour réaliser des gains personnels'.

Réactions internationales

En novembre 2004, le parlement Néerlandais a voté une motion à la Chambre incitant le gouvernement à prohiber le teck de Birmanie. L'Union Européenne a également pris des sanctions à l'encontre du pays. Celui-ci continue néanmoins à maintenir un travail forcé à grande échelle et partiellement lié aux investissements et au commerce avec l'étranger. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) des Nations Unies a donc enjoint chacun à briser tout lien économique avec la Birmanie. Depuis de nombreuses années déjà, la Birmanie du peuple s'exprime d'une voix unique, représentée par le NLD et sa dirigeante Aung San Suu Kyi, le syndicat indépendant birman, le gouvernement birman en exil et diverses minorités ethniques, demandant aux entreprises de cesser toute relation commerciale avec la Birmanie. Récemment, Global Witness a également lancé un nouvel appel aux importateurs de bois, les incitant à boycotter le bois en provenance de Birmanie.



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Superficie	678.500 km ²
Population	Selon les sources, entre 42 et 49 millions
Capitale	Naypyidaw
Densité de population	72,4 habitants par km ²
Religions	Bouddhisme (89%), Islam (4%), Christianisme (4%)
Langue	Birman et langues des minorités ethniques
Fête nationale	Fête de l'Indépendance le 4 janvier (1948)

ECONOMIE

PIB	4,8 milliards \$
Croissance économique	5,2% (2002)
Inflation	52,8 % (2003)
Population active agriculture	65%
Population active industrie	10%
Population active services	25%
Chômage	5,1
Export	2,8 milliards \$
Import	2,1 milliards \$
Dettes extérieures	6 milliards \$
Solde de la balance commerciale	1 milliards \$